CONCERT ELECTROACOUSTIQUE 1RE PARTIE

VENDREDI 20 JANVIER 2023
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

CONCERT **ELECTRO**ACOUSTIQUE 1/2

Équipe pédagogique

Yannaël Pasquier, chef de département
Frédéric Durieux, Stefano Gervasoni, et Gérard Pesson, professeurs de composition
Département écriture, composition et direction d'orchestre

Yan Maresz, Luis Naón, professeurs
Grégoire Lorieux, professeur associé
Classes de nouvelles technologies appliquées à la composition

Équipe technique

Véronique Barnet, régisseuse générale
Yann Divet, régisseur lumière
Jean-Christophe Messonnier, ingénieur du son
Jacques Warnier, réalisateur informatique musical
Sébastien Tondo, sonorisateur
Clément Combacal, DA enregistrement

Les œuvres mixtes et électroniques sont une composante importante de la production des jeunes compositeur·rices du Conservatoire. Dans la classe de composition et nouvelles technologies, la diversité esthétique et la liberté de ton se traduisent par une palette extrêmement riche des musiques réalisées tout au long de la scolarité par les étudiant·es compositeur·rices. Depuis plus de dix ans, la production des étudiant·es dans ce domaine les a conduits à explorer de nouveaux horizons pour la création, tout en s'appropriant les outils de l'informatique musicale. Inaugurée à la fin des années 1960, la classe s'est orientée, au contact des autres disciplines du Conservatoire, vers une tendance particulière, fortement imprégnée de l'idée d'une écriture du son. C'est sûrement par cette singularité, reliant électronique et mixité au sonore et au contrôle, qu'elle se distingue dans le panorama européen de la jeune création.

MEGUMI OKUDA
L'éternel Féminin

MANUEL HIDALGO NAVAS
Die Sonn' hat sich mit ihrem Glanz

Pierre Pradier, guitare

MANON LEPAUVRE
Ligie (celle au cri perçant)

Jean-Baptiste Bessière, basse

NADIM TARABAY
Tarablay

ALEXANDRE JAMAR
Karaoke with Kathleen

Federico Altare, flûte

TOBIAS FEIERABEND
Bestiaire

IMSU CHOI
Vox:els

Nathalie Forget, ondes Martenot

MEGUMI OKUDA
L'ÉTERN*EL FÉMININ*

Megumi Okuda a d'abord effectué des études de composition à l'Université nationale de musique de Bucarest. Depuis 2017, elle est étudiante au CNSMDP dans la classe de Gérard Pesson. De 2020 à 2021, elle suit le cursus de composition et l'informatique musicale de l'Ircam. Elle est successivement lauréate boursière de la Fondation Meyer, de la Fondation Kakehashi, de la Bourse Nguyen Thien Dao, de la Fondation de France et de la Bourse SYLFF de la Tokyo Foundation Sasakawa (Young Leaders Fellowship Fund) . Sa musique explore différentes directions expressives sur des thèmes récurrents comme la personnification / l'anthropomorphisme, les souvenirs ou les histoires imaginaires.

L'éternel féminin est une collection collaborative conçue par le créateur de mode italien Tony Zumbo et la compositrice japonaise Megumi Okuda dans le cadre du projet Milan Music Fashion. Il s'inspire du terme « féminin » qui, dans la mythologie, est l'expression maximale du pouvoir. Depuis le début de notre ère, le don de la vie est considéré comme étant le plus puissant, et est lié à l'essence féminine : ainsi, ce ne sont pas les dieux, mais les déesses qui règnent sur la nature. Aujourd'hui, cette idée est considérée comme l'essence la plus profonde de l'immuabilité. Par conséquent, le féminin n'est pas lié uniquement aux femmes, mais à chaque individu, qui porte l'essence féminine dans son âme, et qui peut l'écouter et la nourrir, ce qui lui permet de créer, de donner naissance et d'exprimer sa véritable identité. Se connecter avec cette partie profonde de chacun d'entre nous n'est pas aisé : c'est un combat constant, et nous devons être assez forts pour nous laisser aller à être vulnérables. En tant que mères de nos idées, nous devons les protéger, les guérir, les aimer et en être fiers.

Ces réflexions ont abouti à quatre vêtements de haute couture créés à l'atelier d'AFOL Moda. Utilisant le violet, le noir et le rose clair comme couleurs principales, ils sculptent de manière spectaculaire la forme de chaque vêtement en une statue marmoréenne. La forme de l'huître a été au centre de l'inspiration de cette

collection, représentée par différents tissus et silhouettes. Chaque look est de style purement asexué afin que tout le monde puisse les porter – quiconque les voit peut s'imaginer à l'intérieur des vêtements. (Texte de Tony Zumbo) La vidéo et la musique présentées dans ce concert sont, à l'origine, des éléments qui ont été préparés pour le défilé de mode qui a eu lieu à Milan en octobre 2022.

Créé par Divertimento Ensemble et la Fashion Training System Platform, le Milan Music Fashion est un projet italien inclus dans l'initiative InSitu/City du réseau européen ULYSSES. InSitu/City met en contact de jeunes artistes avec différents contextes sociaux européens et crée des liens plus étroits avec les citoyens. La ville, par ses aspects historiques, culturels, politiques et sociaux, est au centre de ces activités, qui abordent la création artistique non seulement d'un point de vue musical, dans ce cas précis, mais aussi en lien avec d'autres disciplines et formes d'art.

MANUEL HIDALGO NAVAS
DIE SON*N' HAT SICH MIT IHREM GLANZ*

Manuel Hidalgo Navas (Cordoue, 1998), étudie la composition à Musikene avec Gabriel Erkoreka et Ramon Lazkano, puis avec Gérard Pesson au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il pratique également la composition électronique avec Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux.

La musique de Manuel Hidalgo Navas a été jouée par des interprètes tels que Neue Vocalsolisten Stuttgart, SWR Symphonieorchester, Ensemble recherche, Ensemble intercontemporain, Christine Chapman (Ensemble Musikfabrik), BOS (Bilbao Orkestra Sinfonikoa) ou Divertimento ensemble ; dans des cadres comme La Biennale di Venezia ou le Festival de Royaumont. Il a reçu les conseils de compositeurs tels que Peter Eötvös, Alberto Posadas, Philippe Manoury, Francesco Filidei, Dmitri Kourliandski ou Raphaël Cendo et il a participé aux académies Biennale College Musica 2021, la 30e édition de l'académie Voix Nouvelles – Fondation Royaumont, ainsi qu'à l'académie du Quatuor Diotima.

Il est lauréat du concours Colegio de España – INAEM (2022).

Die Sonn' hat sich mit ihrem Glanz est une pièce pour guitare électrique et électronique, basée intégralement sur le choral homonyme de Johann Sebastian Bach :

Die Sonn' hat sich mit ihrem Glanz gewendet
und, was sie soll, auf diesen Tag vollendet;
die dunkle Nacht dringt allenthalben zu,
bringt Menschen, Vieh und alle Welt zur Ruh.

Le soleil avec sa brillance s'est fané / et, comme il le doit, cette journée l'a accomplie ; / la nuit sombre pénètre de toutes parts, / [et] amène les hommes, les bêtes et le monde au repos.

Cette pièce est dédiée à Pierre Pradier, avec ma gratitude pour le temps et les enrichissantes sessions de travail que nous avons eu ensemble.

MANON LEPAUVRE
LIGIE *(CELLE AU CRI PERÇANT)*

Manon Lepauvre commence son voyage musical par la pratique de la flûte traversière, passant notamment par « les orchestres à l'école », avant de rejoindre les conservatoires de Laval (53) puis du 9e arrondissement de Paris. Cependant elle montre rapidement un intérêt plus grand au travail créatif de compositrice. Elle intègre donc en 2012 la classe de composition de Marco Suarez.

Elle poursuit sa formation de compositrice de 2014 à 2018 au Conservatoire d'Aubervilliers avec Martin Matalon. Dans ce cadre, elle écrit des pièces pour instrument soliste ou petit ensemble. Elle obtient, en parallèle, une Licence de musique et musicologie (Université Rennes II), un Master de création musicale et sonore (Université Paris 8) et participe à deux académies de composition : CompoLab et le cours international de composition de Barcelone.

En 2018 elle entre au Conservatoire national supérieur de Lyon dans la classe de Martin Matalon et obtient son DSNPM en 2021. Durant cette formation, elle compose plusieurs pièces à effectifs variés qui sont jouées au CNSMDL. En 2021 elle est entre au Conservatoire de Paris pour y effectuer son Master dans la classe de Fréderic Durieux.

Depuis 2019, elle reçoit également des commandes de la part des ensembles Cadéëm, Sillages, Multilatérale, Écoute, 2E2M, Le Concert Impromptu et le Quatuor Aeolina ainsi que de l'association des Amis de la Philharmonie. Elle bénéficie de la bourse des aides au projets de le Fondation Société Générale.

Ligie est une sirène, surnommée celle au cri perçant, la pièce sera comme un jeu de miroir entre la voix grave du baryton-basse qui s'oppose au registre supposé aigu de cette dernière. En une grande partie où des objets sonores semblent se déployer et se développer, j'ai voulu jouer sur les plans sonores et sur le flou entre ce qui provient du chanteur et ce qui provient de l'électronique. Ce jeu de double et de tromperie entre ce qu'on voit et ce qu'on entend reflète et le fait que les paroles soient en langue inventée créent une sorte de métaphore imaginée de la mythologie.

NADIM TARABAY
TARABLAY

Nadim Tarabay, né en 1997, est un compositeur libanais, actuellement basé en France, dont le travail se concentre sur l'exploration de la fragmentation et de la fractalité, et leur effet sur la sensation de l'expérience de l'espace en musique. Sa musique a été jouée au Liban, aux États-Unis, au Canada, en Autriche, en France et au Royaume-Uni. Nadim est principalement un compositeur autodidacte, mais a étudié l'harmonie et le contrepoint avec Joseph Fakhry, et a passé un bref passage au New England Conservatory of Music, après avoir reçu la bourse du doyen, entre août 2018 et mars 2019, étudiant avec Stratis Minakakis.

En 2019, il collabore avec Gérard Avedissian sur la pièce *Hamlet le Prince fou* dont il écrit la musique. Il a également collaboré avec l'architecte et designer Tarek el Kassouf sur le développement de musiques d'animations 3D dans le but de lancer sur le marché des Non Fungible Tokens (NFT). Actuellement, il travaille sur un projet théâtral avec Mathilde Martinez (danseuse/chorégraphe) et Camille Havel (alto) tentant d'intégrer le geste musical et corporel dans une entité cohérente, à des fins de narration. Par ailleurs, il travaille actuellement avec Stephan Joseph Eigenmann à la musique d'un court métrage intitulé *Il Nostro Faro.*

Nadim est également titulaire d'un Master en droit des sociétés de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Depuis 2021, il est étudiant au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Stefano Gervasoni.

Cette pièce est conçue comme étant une exploration des sonorités potentielles de la tabla (instrument de percussion arabe, communément connu sous le nom de darbouka), sans jamais avoir recours à des échantillons sonores du dit instrument. Ce résultat est atteint à travers la transformation systématique d'une série de clics grâce à des résonateurs ainsi que des modèles de résonance.

La spatialisation est pensée comme une émulation de ce que pourrait entendre une personne qui aurait la tête enfoncée à l'intérieur d'une tabla. Gestes infimes et grandes attaques, grains et battements, rien n'échapperait aux oreilles de cette personne-là.

ALEXANDRE JAMAR
KARAOKE *WITH KATHLEEN*

Alexandre Jamar est né en 1995 à Paris. Il débute sa formation en composition avec Allain Gaussin avant de rejoindre la classe de José Manuel Lopez Lopez au CRR de Paris. À partir de septembre 2020, il étudie la composition instrumentale au Conservatoire de Paris, dans la classe de Gérard Pesson, et les nouvelles technologies avec Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux.

Lors de divers festivals et masterclasses, il reçoit les conseils de Kaija Saariaho, Tristan Murail, Philippe Leroux, Raphaël Cendo ou Joanna Bailie. Sa musique a été interprétée par des formations tels que l'Ensemble l'Itinéraire, les United instruments of Lucilin, l'Ensemble Cairn, le Moscow Contemporary Ensemble ou l'Orchestre de Picardie. En juillet 2022, il est lauréat de la première édition du concours Élan, organisé par l'Ircam et l'Orchestre national d'Île-de-France pour sa pièce Five Forest Studies. Sa musique est publiée aux éditions Durand.

Il étudie en parallèle le chant lyrique en cycle concertiste au CRR de Paris dans la classe de Doris Lamprecht, et se produit régulièrement avec le chœur de chambre accentus. Il est également titulaire depuis 2018 d'un Master d'administration culturelle à Sciences Po Paris.

À l'origine de cette pièce se trouve la volonté de ménager par l'électronique un espace de rencontre entre voix et instrument. Rapidement, l'idée d'un « karaoke inversé » s'est imposée : une pièce où l'instrumentiste adapte son jeu à une piste vocale pré-enregistrée. Mon choix s'est porté sur *Blow the wind southerly*, chanson traditionnelle anglaise que la contralto Kathleen Ferrier enregistra en 1949.

La flûte alto est traitée de façon à devenir un écho instrumental au timbre de la chanteuse. La partie électronique, quant à elle, est élaborée aussi bien à partir des « qualités » musicales et vocales de l'enregistrement, que de ses faiblesses ou imperfections (intonation libre, souffle des micros, craquement du vinyle, etc).

Il serait présomptueux de dire que cette pièce a pour but de prolonger une carrière cruellement interrompue en 1953. Mais la présence de Kathleen Ferrier est telle, que sa simple évocation par électronique interposée suffit à restituer au moins partiellement le souvenir d'une artiste bouleversante.

TOBIAS FEIERABEND
BESTIA*IRE*

Né à Paris en 1993, Tobias Feierabend entame ses études de composition auprès de Valéry Aubertin au Conservatoire de Noisel, puis avec Jean-Luc Hervé au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2018, il intègre la classe de composition de Frédéric Durieux ainsi que celle de nouvelles technologies de Yan Maresz, Luis Naón, Grégoire Lorieux et Yann Geslin au Conservatoire de Paris. Il a participé à diverses masterclasses, où il a reçu les conseils de personnalités telles que Tristan Murail et Clemens Gadenstätter. Il a collaboré avec des ensembles comme l'Itinéraire, l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Hélios ou encore l'Ensemble Multilatérale. En avril 2018, il remporte le Prix de composition de la ville de Boulogne-Billancourt avec sa pièce *Nu, pour ensemble*. En 2021, la Philharmonie de Paris lui commande une nouvelle partition pour ensemble, *Rosace*, programmée dans le cadre de la série *Rising Stars* du European Concert Hall Organisation. En décembre 2022, il est lauréat du Prix de composition Marthe Depelsenaire de la Fondation de France.

Tobias Feierabend est titulaire d'une Licence de philosophie de la Sorbonne et d'un Master de musicologie du CNSMDP, où il a obtenu les Prix d'analyse musicale (2016), d'écriture XX^{e}-XXI^{e} siècles (2017) et d'esthétique (2017). Outre son activité de compositeur, il enseigne depuis 2019 l'analyse musicale au CRR de Boulogne-Billancourt, et il est régulièrement invité par des institutions telles que le CNSMDP pour participer aux jurys, intervenir lors de formations, ou encore comme professeur. Ses partitions sont publiées aux éditions Jobert/Henry Lemoine, ainsi qu'aux éditions Accordinova.

Bestiaire est le 2^{e} volet d'une saga électroacoustique en cours d'élaboration, que j'ai intitulée *Dystopia*. Il fait suite au premier volet, *Projet d'enfouissement* (2019), à l'issue duquel les sons d'une lyre étaient rongés par une érosion numérique croissante, jusqu'à leur anéantissement. Paradoxalement, plus les sons étaient endommagés par la machine, plus on croyait entendre des cris bestiaux, du vent, de la pluie…Nous voici maintenant projetés, au début de *Bestiaire*, dans un espace quasi-naturel. Un espace bizarrement raréfié, comme aseptisé au départ, mais dans lequel on perçoit au loin des gazouillis, de minces chants d'oiseaux peut-être. La pièce est imaginée comme une exploration de ce lieu, qui s'anime jusqu'à grouiller de mille petits cris. Toutes sortes de créatures s'y exprimeront en chœur, certaines bien identifiables, d'autres complètement chimériques – la plus monstrueuse de toutes ces évocations étant peut-être celle de la voix humaine… En réalité, aucun cri, aucune voix, ni aucun extérieur n'ont été enregistrés pour réaliser ce mouvement. La quasi-totalité des sons entendus a été obtenue à partir d'une seule et même source : de simples verres frottés.

IMSU CHOI
VOX:ELS

Née en Corée du Sud, Imsu Choi étudie à l'Université d'Ewha (Séoul) où elle obtient une Licence de composition. Elle poursuit ses études en France et intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP) en écriture. Parallèlement, entre 2014 et 2017, elle étudie la composition instrumentale avec Jean-Luc Hervé et l'électroacoustique avec Yan Maresz au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt. En 2018, elle est admise au CNSMDP en composition dans la classe de Frédéric Durieux et celle de nouvelles technologies de Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux. Elle étudie également les ondes Martenot dans la classe de Nathalie Forget.

Ses partitions ont été jouées par plusieurs ensembles et orchestres parmi lesquels l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Picardie, le Divertimento ensemble, l'Ensemble TM+, Quartetto Maurice, l'Ensemble Meitar, Klangforum Wien, l'Ensemble imaginaire et TIMF Ensemble.

Comme ondiste, elle a présenté son instrument au Musée de la musique de Paris – Philharmonie de Paris lors de la Nuit européenne des musées 2022. Elle joue également une partition de Michel Foison à la cathédrale Notre-Dame de Paris ; au Théâtre de Chaillot, elle interprète *Fête des Belles Eaux*, sextuor d'ondes Martenot d'Olivier Messiaen, avec une chorégraphie de Saburo Teshigawara. Et en concert, la même œuvre de Messiaen pendant le Musikfestival Bern 2018 Nachtgezeiten. Elle interprétera en mars 2023 *Trois petites liturgies de la présence divine* d'Olivier Messiaen avec l'Orchestre du CNSMDP à l'Église Saint-Eustache à Paris. Ce concert sera dirigé par Léo Warynski.

Imsu Choi enseigne le clavier électronique et les ondes Martenot au Conservatoire d'Évry-Courcouronnes depuis 2019 et elle a bénéficié des bourses de la Fondation de France (Prix Monique Gabus, Prix Marthe Depelsenaire), du legs Edmond Jabès, du mécénat musical Société Générale et du centre international Nadia et Lili Boulanger.

Voxel, un mot composé de volume et pixel, est une notion d'infographie tridimensionnelle. Ce terme m'a tout de suite intéressé puisqu'on construit l'image d'un espace par ces éléments.

Dans cette partition, les voix des ondes Martenot se multiplient et remplissent l'espace, en montrant les différentes facettes de cet instrument avec des modes de jeu divers dans un registre étendu.

À L'AGENDA DU
CONSERVATOIRE
Programme complet
sur **conservatoiredeparis.fr**

ATELIER DE COMPOSITION N°2 **AVEC L'E**NSEMBLE **INTERCON**TEMPORAIN / **ENSEMBLE** NEXT/ NICOLÒ FORON

Ven. 27 janvier 2023 à 19h
Conservatoire de Paris
Espace Maurice-Fleuret
Entrée libre sur réservation

CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE **2E PART**IE

Ven. 10 mars 2023 à 19h
Conservatoire de Paris
Espace Maurice-Fleuret
Entrée libre sans réservation

ATELIER DE COMPOSITION N°1 **AVEC L'E**NSEMBLE NEXT / **SIMON PR**OUST

#LIVESTREAMING
Mar. 21 mars 2023 à 19h
Conservatoire de Paris
Espace Maurice-Fleuret
Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL **SUP**ÉRIEUR DE **MUS**IQUE ET DE **DANSE DE PARIS**
Stéphane Pallez, présidente
Émilie Delorme, directrice

PSL UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET **ENTEN**DRE SUR **CONSERVATOIREDEPARIS.FR**
Notre site internet vous permet d'accéder à un vaste catalogue de films et d'enregistrements du Conservatoire : masterclasses, documentaires, concerts, opéras, événements…

Prenez part à toute l'actualité sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**